

# ILS ONT TENTÉ DE FRATERNISER!...

VOIR, EN PAGE 2, LA PREUVE PHOTOGRAPHIQUE

## EXCELSIOR

9<sup>e</sup> Année. — N° 2.926. — 10 centimes. — Étranger : 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone : Gut. 02-73.

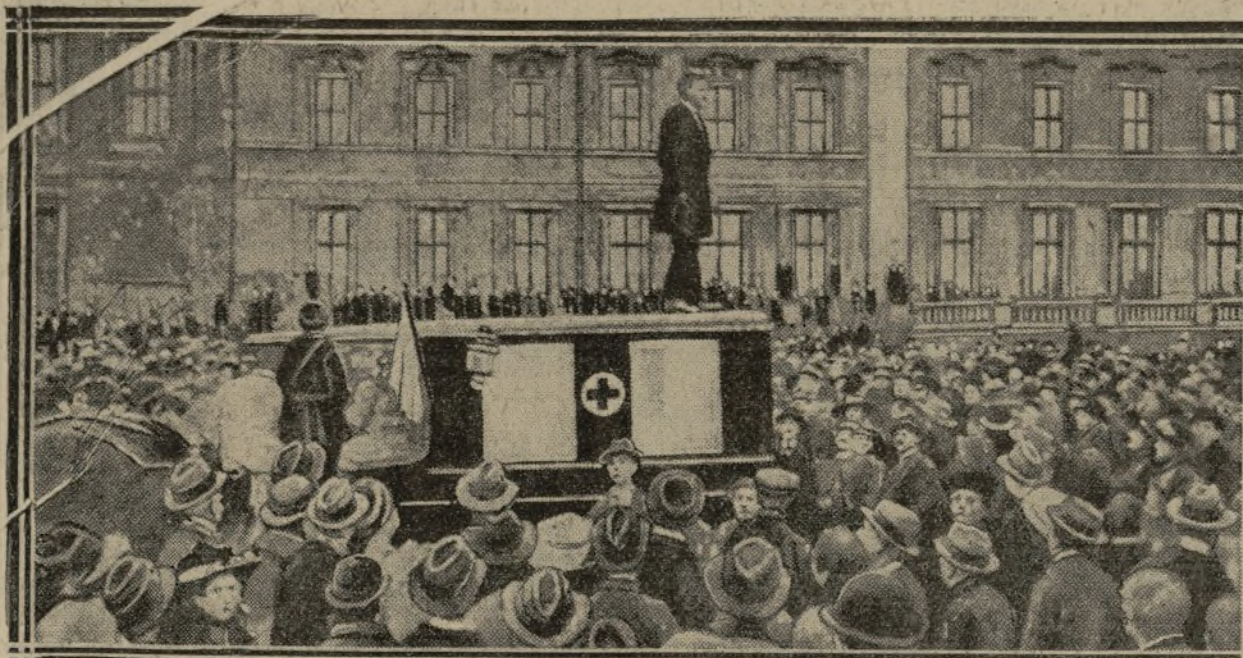
TOUTE PERSONNE QUI

le SAMEDI	aura vécu	et dont
<b>23</b>	<b>9.690</b>	<b>HENRI</b>
NOVEMBRE	JOURS	est le prénom
1918	EXACTEMENT	habituel

recevra, à titre gracieux, un abonnement d'un an à EXCELSIOR et sera intéressée dans nos bénéfices de 1919.

A DÉTACHER ET À CONSERVER

## LA PROCLAMATION DE LA RÉPUBLIQUE A BERLIN



UN ORATEUR DISCOURT LE 9 NOVEMBRE DEVANT LE PALAIS IMPÉRIAL



LA RÉPUBLIQUE PROCLAMÉE DU HAUT DU BALCON DU KRONPRINZ



LE 10 NOVEMBRE LES SOLDATS ATTENDENT LES DÉCISIONS DU REICHSTAG



UN OFFICIER VA SE RALLIER AU NOUVEAU RÉGIME, LE 10 NOVEMBRE



DES SOLDATS MONTÉS DANS UNE AUTO ACCLAMENT LA RÉPUBLIQUE



UNE COMPAGNIE DE SOLDATS CIRCULE AVEC LE DRAPEAU



AU QUARTIER DES UHLANS

Voici des documents publiés par l'« Illustrierte Zeitung », de Leipzig, arrivé hier soir à Paris. Ils font ressortir l'intensité du mouvement révolutionnaire qui sévit, à partir du 8 novembre, à Berlin. A cette date, les chefs du parti socialiste sommèrent le kaiser



DES SOLDATS DISTRIBUENT, LE 11 NOVEMBRE, DES ARMES AUX OUVRIERS

d'abdiquer. Ce fut le signal du soulèvement. La garnison fit cause commune avec la population, ainsi qu'en témoigne la pancarte apposée à l'entrée du quartier des uhlands : « Frères, ne tirez pas ! » La veille, les parlementaires étaient partis pour le G. Q. G. français.



UN DOCUMENT UNIQUE QUI TÉMOIGNE DE L'ÉTAT D'ÂME DE NOS ENNEMIS

# UNE TENTATIVE DE FRATERNISATION DES ALLEMANDS LE 11 NOVEMBRE, A 11 HEURES ET DEMIE, PRÈS DE LA ROUTE DE VERDUN A METZ

L'officier français qui était allé au-devant d'eux leur a donné deux minutes pour regagner leurs lignes.



PHOTOGRAPHIE PRISE LE JOUR DE L'ARMISTICE, A 11 H. 35 EXACTEMENT. — AU PREMIER PLAN, LES OFFICIERS FRANÇAIS, AU FOND, LE CAPITAINE ALLEMAND AU "GARDE A VOUS"

## LES SOUVERAINS BELGES SONT RENTRÉS A BRUXELLES

BRUXELLES, 22 novembre. — Les troupes belges ont fait, aujourd'hui vendredi, leur entrée dans Bruxelles libérée.

Le roi Albert I<sup>er</sup> avait pris le commandement de ses troupes pour rentrer dans sa capitale. Il était accompagné par la reine Elisabeth, par le prince héritier et par un brillant état-major.

Les troupes françaises qui, depuis de longs mois, combattaient sur le front de Belgique avec nos alliés, sont également entrées dans la ville de Bruxelles. A la tête de ces troupes étaient les généraux Degoutte et Davignon.

### Un ordre du jour du roi Albert à l'armée belge

BRUXELLES, 22 novembre. — Le roi Albert a glorifié en ces termes l'héroïsme de ses soldats :

Officiers, sous-officiers et soldats. Vous avez bien mérité de la Patrie. Votre résistance héroïque à Liège, à Anvers et à Namur a imposé à la marche des hordes ennemies un retard qui devait leur être fatal.

Pendant plus de quatre années, vous avez bravement défendu, dans les boues de l'Yser, le dernier lambeau de notre territoire. Enfin, achevant de forcer l'admiration universelle, vous venez d'infirmer à l'ennemi une sanglante défaite. L'oppression, qui terrorisait nos populations, profanait nos institutions, jetait aux fers les meilleurs de nos concitoyens, exerçait partout l'arbitraire et le despotisme, est définitivement vaincue. L'aube de la justice s'est levée...

Vous allez revoir vos villes et vos campagnes, vos parents et tous ceux qui vous sont chers. La Belgique, reconquise par votre vaillance, vous attend pour vous acclamer.

Honneur à nos blessés ! Honneur à nos morts ! Gloire à vous, officiers, sous-officiers et soldats ! Je suis fier de vous. Je vous ai demandé beaucoup. Toujours, vous m'avez donné votre concours sans compter. La gratitude et l'admiration de la nation vous sont acquises.

ALBERT I<sup>er</sup>.

### L'HOMMAGE DU PARLEMENT A LA BELGIQUE

Hier, à l'ouverture de la séance de la Chambre, M. Paul Deschanel a rappelé que, tandis que les armées françaises entraient en Alsace et en Lorraine au milieu d'acclamations enthousiastes, les souverains et l'armée belge entraient triomphants dans Bruxelles.

Aux applaudissements de l'Assemblée, le

président de la Chambre a évoqué les premiers jours d'août 1914, la ruée allemande sur la Belgique, rappelant les paroles du roi Albert : « Avant qu'on anéantisse notre armée, il faudra qu'on me marche sur le corps. Les Belges lutteront jusqu'à la mort pour assurer leur indépendance. »

— A côté du roi, a dit M. Deschanel, nous acclamons la reine Elisabeth, toute simplicité, charité et courage, qui, à travers les plus cruels déchirements intimes, est demeurée fidèle à sa parole et à sa patrie ; les grandes figures qui resplendiront toujours au ciel des Flandres, le général Leman et les vaillants défenseurs de Liège, qui, par leur énergique résistance, ont retardé l'invasion et rendu possible la victoire de la Marne ; le bourgmestre Max, qui a opposé à l'insolence germanique son héroïsme souriant, son ironie voilée ; le cardinal Mercier, fidèle à l'esprit de l'Evangile, et tous les héros belges qui ont combattu avec les nôtres sur nos champs de bataille immortels.

La France a été heureuse et fière d'accueillir, pendant l'invasion, le gouvernement belge. Les deux peuples, qu'anime le même génie, ont lutté et souffert ensemble ; le sang de leurs fils versé dans la lutte sacrée a cimenté une amitié qui durera autant que l'honneur, la morale et la justice.

Très applaudi, lui aussi, M. Stephen Pichon s'associa, au nom du gouvernement, aux paroles du président de la Chambre. Il ajouta :

— Le peuple français s'unit au peuple belge et salue comme une première réparation, qui doit être suivie de beaucoup d'autres, la rentrée des souverains dans leur capitale, dans cette admirable ville de Bruxelles, où l'ennemi vaincu a trouvé le moyen, en s'en allant, d'ajouter un nouveau crime à la liste des attentats dont il s'est rendu coupable, et dont le compte reste à régler.

Le ministre des Affaires étrangères confirme enfin que, dans quelques jours, Paris aura sans doute l'honneur de recevoir la visite du roi et de la reine des Belges.

Au Sénat, M. Antonin Dubost salua également, en une allocution, l'heure où la Belgique et sa capitale fêtaient leur liberté, leurs enfants, leur Parlement et leur roi. M. Stephen Pichon affirma la volonté du gouvernement de maintenir, entre la France et la Belgique, une union qui correspond à nos sentiments, à nos intérêts et à nos devoirs.

COMPTABILITÉ Exécution  
Contrôle, etc. PIGIER  
110, Rue de Rivoli à PARIS, Téléph. Gutenberg. 44-65

## LE RÉCIT DE LA TENTATIVE DE FRATERNISATION

Un de nos amis, le capitaine C..., nous adresse le curieux récit qu'on va lire :

La photographie que je vous envoie a été prise, le jour de l'armistice, à 11 h. 35 exactement, c'est-à-dire trente-cinq minutes après la proclamation de l'armistice.

Nous avions « piqué » les lignes des avant-postes de notre division, à cheval sur la route Verdun-Metz.

Peu de temps après, des Boches sans armes, par petits groupes, arrivèrent dans nos lignes et essayèrent de fraterniser.

Nous les renvoyons immédiatement en les menaçant de faire usage de nos armes s'ils ne déguerpissent pas. Un capitaine du 3<sup>e</sup> régiment de la garde intervient et se met au « garde à vous ».

C'est à ce moment que le cliché a été pris. L'un de nous répond dans la langue de l'interlocuteur et le prévient que ses hommes ont deux minutes pour se retirer dans leurs lignes.

— Nous ne vous connaissons pas, et nous ne voulons pas vous connaître, lui criions-nous.

Le Boche fait claquer les talons, salue et exécute un demi-tour par principe en emmenant toute sa troupe.

Capitaine C...

## LA REDDITION de la flotte allemande



L'AMIRAL TYRWHITT

qui a pris livraison des bâtiments ennemis.

## LE GÉNÉRAL DE CASTELNAU EST ENTRÉ HIER A COLMAR

Communiqué français, 22 novembre (23 heures). — L'occupation successive des localités délivrées de la Lorraine et de l'Alsace s'est poursuivie aujourd'hui dans un enthousiasme magnifique.

A Colmar, notamment, l'entrée solennelle du général de Castelnau s'est effectuée au milieu des acclamations de toute la population, qui a témoigné d'une manière particulièrement touchante de son attachement à la France.

Depuis la Moselle jusqu'aux Vosges, la ligne atteinte aujourd'hui comprend Thionville, Bouzonville, Volcklingen, Sarreguemines et Bitche. En Alsace, nos avant-gardes ont atteint Reipertswiller, Ueberach, Danendorf, Gendenheim, Vendenheim, après avoir fait leur entrée à Inkwiller, Bouxwiller et à Brumath, où elles ont reçu le plus émouvant accueil.

Le drapeau du 2<sup>e</sup> régiment colonial, qui avait été entré à Villers-sur-Semois en 1914, a été retrouvé et remis avec les honneurs militaires à l'armée coloniale par le 264<sup>e</sup> régiment d'infanterie.

### L'ARRIVÉE DE NOS TROUPES

COLMAR, 22 novembre. — Aujourd'hui, le général de Castelnau, à la tête de ses troupes, a fait une entrée solennelle au milieu des acclamations populaires.

La population lui a fait un accueil d'un enthousiasme indescriptible.

Depuis des semaines, on préparait en cachette des drapeaux et des guirlandes, et lorsqu'on apprit que l'arrivée des Français était imminente toute la ville se para comme aux plus beaux jours de fête. Toutes les rues étaient ornées de drapeaux, d'oriflammes et de guirlandes.

Aux habitants de Colmar était venue se joindre la population des villages environnants. Les jeunes filles étaient en costume alsacien.

Dans les principales artères se dressent des arcs de triomphe, ornés de trophées aux couleurs nationales.

Une députation de la ville reçut les troupes françaises et leur souhaita la bienvenue.

Puis les troupes se mirent en marche, précédées des différentes sociétés de la ville. Une foule immense, dans l'élan d'une joie délirante, acclamait les soldats aux cris de : « Vive la France ! Vive l'armée ! Vive nos libérateurs ! » On jetait des fleurs, on agita les mouchoirs.

La musique se rangea sur la place du Théâtre, et les troupes défilèrent au son des clairons et des tambours. Lorsque la musique joua la Marseillaise, la foule se mit à chanter.

Des officiers nés à Colmar font partie

de la division Messimy, et parmi eux le dessinateur Hansi. Ils furent particulièrement acclamés.

Après le défilé, le maire de Colmar, M. Lehmann, adressa au général de Castelnau une allocution dans laquelle il déclara que la réception faite aux soldats français prouvait que les cœurs des Alsaciens étaient restés à la France, malgré une longue séparation.

A toutes les maisons flottent joyeusement des drapeaux français, confectionnés par les habitants, à l'insu de l'ennemi.

Aux grands carrefours, des chœurs font entendre la Marseillaise, le Chant du Départ et la marche de Sambre-et-Meuse.

Des bals et des réjouissances populaires sont annoncés pour la soirée.

### HATEZ-VOUS DE SOUSCRIRE

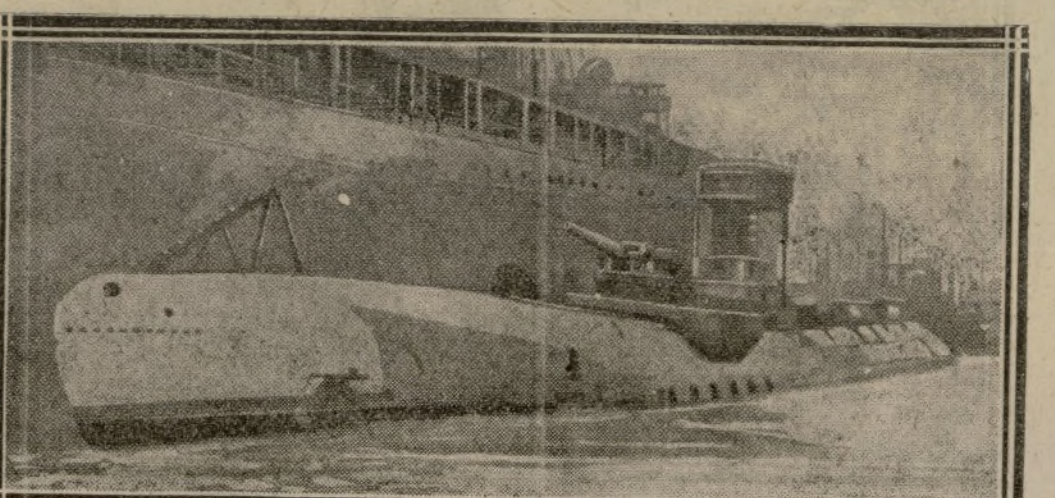
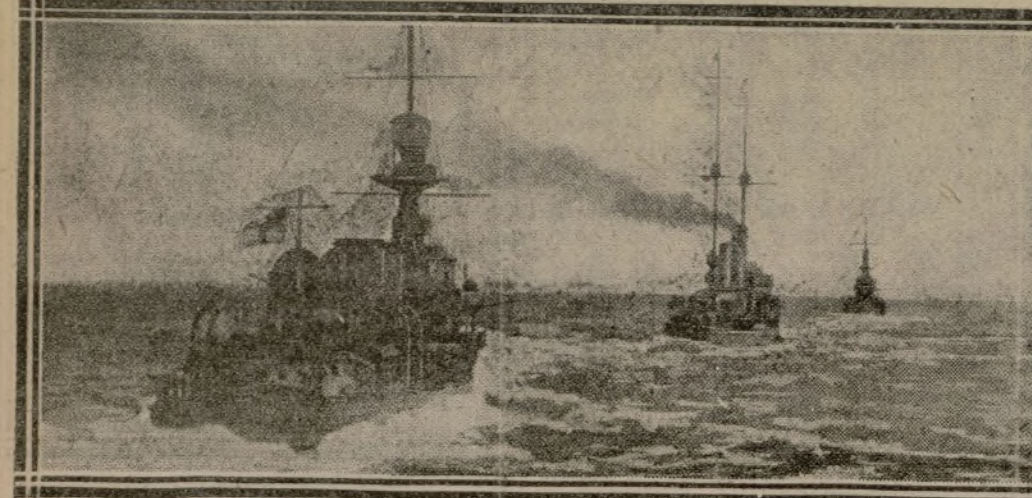
Dans deux jours il sera trop tard !

Les conditions de l'emprunt de la Libération, les avantages exceptionnels qu'il accorde aux souscripteurs ont été, depuis deux mois, si largement répandus, affichés, commentés, que personne ne peut plus prétendre les ignorer. Si donc, demain soir dimanche 24 novembre, après la clôture définitive, il se trouvait un seul Français, possesseur de quelques disponibilités, qui n'eût porté son prêt à l'Etat, celui-ci serait à la fois un mauvais citoyen et un détestable administrateur de sa fortune ; un mauvais citoyen, car le devoir s'impose à tous, dans cette période de transition où nous sommes, entre la guerre et la paix, d'aider le gouvernement à réorganiser les forces vives du pays ; un détestable administrateur, car, pour assurer l'existence des siens, ou la sienne propre, est-il possible de trouver un placement meilleur que celui qui donne à la fois la complète sécurité et un gros rendement ?

On touche 5.65 0/0, et on a une double certitude : d'abord celle de bénéficier de cet intérêt pendant au moins vingt-cinq ans, puis celle de recevoir — le jour où l'emprunt serait converti — autant de sommes de cent francs que l'on aura versé de fois à l'Etat 70 fr. 80, à moins que l'on ne préfère alors demeurer le prêteur de l'Etat, à des conditions un peu moins belles sans doute, mais encore très avantageuses.

### 4<sup>e</sup> EMPRUNT DE LA DÉFENSE NATIONALE RENTE 4 0/0

On souscrit sans frais dans toutes les études de NOTAIRES



APRÈS LA CONFÉRENCE LE "KÖNIGSBERG" RETOURNE EN ALLEMAGNE. — UN COMMANDANT LIVRE SON S-MARIN. — UN GRAND CROISEUR SOUS-MARIN, "U-145", INTERNÉ A HARWICH. Voici les premières photographies, parvenues en France hier soir, de la livraison de la flotte allemande. La première montre le "Königsberg", battant pavillon de l'amiral Meurer, regagnant son port d'attache, précédé par deux cuirassés britanniques. Sur la

deuxième, on voit, à gauche, un commandant allemand remettant à un officier anglais le certificat de bon état de son sous-marin. La troisième représente un des plus récents submersibles, armé d'un canon de 250 et ayant un rayon d'action de 18.000 kilomètres.



LES CONTES D'EXCELSIOR

# LE CHOC

PAR

EDOUARD SERPETTE

Il est constant que la révolution procède de la famine, ou tout au moins que les périodes de trouble sont la conséquence de temps de disette. On a donc raison d'écouter les faiblesses des populations épuisées. Cependant, si on mesure avec une méthode suffisante les relations de cause à effet, il ne semble pas que l'on apprécie justement les rapports du même ordre, mais issus d'états de force et de puissance; il est possible que notre esprit conçoive mal l'action de la guerre sur la vie morale universelle; on peut craindre un débordement fâcheux pour le vieux monde et les belles manières, de l'habitude militaire sur la civilité.

C'était sur ce sujet profond de conversation que j'avais, à mon dernier voyage en Angleterre, entrepris de pousser une enquête auprès de quelques-uns de nos alliés. L'affluence des passagers sur le bateau qui m'emmenait ne permettait pas les allées et venues de l'un à l'autre; j'eus donc pendant toute la traversée le même voisin, un Irlandais imposant; nous partageâmes, à l'abri du roof des machines, la chaleur de la cheminée avant; il faisait froid, en dépit d'un temps assez clair pour la saison et d'une mer fort calme; l'immobilité à laquelle nous étions contraints et la chaleur firent notre intimité plus étroite. Jimmy me raconta ses exploits, qui étaient véritables; il me parla de son pays, avec une émotion qui me toucha; il me dit enfin ses idées, ses projets d'après guerre, étayés sur son expérience de ces quatre dures années. Il exprima :

— Vous voyez, quatre ans que je me bats, sans une blessure, entendez-vous; le destin est avec moi. J'entreprendrai donc ce qui se présentera quand je serai libre; je suis sûr que je réussirai. Et d'abord, je n'admets jamais de ne pas pouvoir réussir. C'était ainsi déjà avant la guerre; la guerre, vous comprenez, ça ne peut que donner plus de confiance encore.

Quand je lui parlai du féminisme, il émit des sentences définitives :

— C'est une plaie, la pire de toutes. Nulle part on n'en guérit. Et puis, les femmes, elles n'offrent déjà plus du tout le même intérêt; nous nous en apercevons, nous autres, les soldats. Quand nous rentrons, ce n'est plus la même chose; je vous assure, c'était bien mieux autrefois.

Il détailla ses regrets, avec correction, sans amertume, dans la conscience de tout ce que la guerre pouvait lui valoir de joies diminuées, de satisfactions amoindries. Il ne paraissait point de tempérament exceptionnellement brutal; mais il appréciait que, dans sa justice, son gouvernement eût tenté de faire disparaître les embusqués des rangs de l'armée et jugé opportun de les remplacer par des femmes. Toutefois, il ne me cacha point son contentement de revenir pour quelques jours dans le monde civilisé; il ne me dissimula pas davantage, encore qu'il l'exprimât dignement, son appétit de cette civilisation qui a, dans une sagesse supérieure, continué à distinguer les deux moitiés de l'humanité.

A Londres, où il ne devait passer qu'une nuit, Jimmy fit son sort au mien. Nous eûmes les pires difficultés pour nous loger; la population flottante s'augmentait toujours; les services publics occupaient chaque jour de nouveaux hôtels. Cependant, une manière de *family house* voulut bien nous accueillir, à environ une demi-heure du centre; nous y arrivâmes pour dîner. Repas sans sel, où la société ne me parut offrir qu'un intérêt bien relatif. Mais Jimmy, lui, retrempe dans la civilisation, en goûtait rapidement l'attrait, et sa curiosité y découvrit bientôt un intérêt. A l'extrémité du hall, de part et d'autre d'une table carrée, un couple achevait je ne sais quelles *sweets*. L'homme, massif, sanguin, nous tournait le dos; la femme faisait face à Jimmy, à qui cela ne déplaisait point. J'en fus même, un instant, gêné; je le dis à mon compagnon, qui m'objecta :

— Mais, je vous assure, cela ne lui est pas désagréable du tout que la regarde; c'est certainement un phénomène d'attraction, les deux pôles d'électricité de noms contraires; je suis persuadé qu'il y aura choc.

— Voyons, Jimmy, cette dame est avec son mari, et vous repartez demain matin.

Le couple venait de se lever; Jimmy quitta en même temps la table :

— Je veux qu'il y ait choc.

Je le retrouvai, quelques instants plus tard, dans le salon, en arrêt à l'abri d'une publication illustrée. L'homme et la femme causaient devant le foyer de choses indifférentes. Jimmy me répéta :

— Il y aura choc, vous verrez.

Puis, un moment après :

— Vous allez voir, venez.

Nous suivîmes le ménage. L'ascenseur était assez étroit.

Les regards du mari semblaient furieux; la femme paraissait amusée, avec une certaine inquiétude pourtant; mais manifestement Jimmy ne lui était pas indifférent.

A l'étage, nous sortîmes ensemble; le mari s'enerva à voir que, délibérément, Jimmy les suivait tous les deux dans le couloir un peu sombre; je restai à l'extrémité; ma curiosité avait fait place à un sentiment vague d'inquiétude. Tout à coup, je vis les ombres se rapprocher, j'entendis des pas précipités, puis une voix, celle de Jimmy, étouffée et menaçante :

— Qu'est-ce que vous faites ici avec ma femme, monsieur ?

Le bruit d'une course me parvint, la fuite de l'homme sans doute. Et Jimmy reparut, la femme à son bras :

— Madame, que j'ai délivrée des brutalités d'un rustre, veut bien accepter de venir au théâtre avec nous, mon cher. Nous irons, voulez-vous, voir ce drame terrible au Lyceum : *The female Hun*. La guerre s'achève, c'est une dernière occasion.

La dame acquiesça :

— Elle est excellente, et j'en suis ravie.

Et nous partîmes. Edouard SERPETTE.

## Les hôtes de Paris

Le gouvernement prépare le programme des fêtes en l'honneur de chefs de nations alliées qui viendront en France.

Le roi Albert viendra le premier. Il sera suivi par le roi d'Angleterre, puis par le président Wilson, qui arrivera probablement le 12 décembre.

Les Etablissements JAMET-BUFFEREAU  
les mieux organisés pour apprendre Sténo,  
Comptabilité, etc. - Paris, 96, Rue de Rivoli.  
Succ<sup>rs</sup> : Lyon, Bordeaux, Marseille. - Prof. gratuit.

5 HEURES  
DU  
MATIN

# DERNIÈRE HEURE

5 HEURES  
DU  
MATIN

## GRAND DÉBAT À LA CHAMBRE SUR LA DÉMOBILISATION

Il nous est impossible de libérer nos soldats  
avant que l'Allemagne ait désarmé.

A l'occasion d'une question de M. Jean Durand, transformée en interpellation, M. Abrami, sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, a fait, hier, à la Chambre, d'importantes déclarations relativement au renvoi des vieilles classes et à la démobilisation.

M. Abrami a affirmé tout d'abord que le gouvernement avait tenu ses engagements relativement à la libération, à titre définitif, des classes 1887, 88 et 89, au renvoi à l'intérieur des non agriculteurs du service armé de la classe 1891, des hommes de la classe 1892 des pays envahis, des pères de cinq enfants ou des veufs avec quatre enfants des classes plus jeunes.

D'autre part, a-t-il dit, nous avons admis le principe que les officiers de complément suivraient désormais le sort de la classe à laquelle ils appartiennent par leur âge, sous réserve de ceux qui, soit par le général en chef pour les services des armées, soit par le Ministre de la Guerre, pour les services de l'intérieur, seraient déclarés indispensables.

En ce qui concerne les pères de quatre enfants, M. Abrami a précisé qu'ils seront démobilisés avec la classe à laquelle les rattache leur quatrième enfant. Quant aux engagés spéciaux et aux engagés volontaires pour la durée de la guerre, ils suivront le sort de leur classe d'âge.

Après avoir déclaré que, demain, la classe 1890 pourra être considérée comme libérée, le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a abordé le problème de la démobilisation :

« Un fait domine tout : l'armistice est signé depuis le 11 novembre, la période prévue pour son exécution n'est pas close. L'Allemagne n'a pas commencé la démobilisation, et, en ce qui concerne les clauses fondamentales de la convention, elle refuse de les exécuter ou elle ergote. »

« La paix n'est pas signée. Aussi longtemps que l'Allemagne n'aura pas commencé la démobilisation, ce serait plus qu'une folie, ce serait une trahison envers le pays que d'affaiblir la force de notre armée. »

Cette déclaration très nette fut vivement applaudie sur la plupart des bancs.

— Enfin, a dit M. Abrami, ce serait un autre crime que de lancer sur le marché du travail un nombre formidable de travailleurs avant que celui-ci soit prêt à les recevoir.

Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre a déclaré, plus loin, que la démobilisation se fera dès qu'il sera possible d'y procéder. Le maréchal Foch est prêt, d'ici deux ou trois jours, à examiner d'accord avec le président du Conseil les moyens de résoudre le problème.

M. Abrami fit connaître que le principe adopté par le gouvernement était celui du renvoi classe par classe, les auxiliaires étant traités comme les hommes du service armé. Cette démobilisation se ferait par larges tranches : 450.000 à 500.000 hommes par mois. Des coefficients de priorité pourraient être donnés aux hommes mariés par rapport aux célibataires, aux pères de famille par rapport aux hommes mariés sans enfant. Il y aurait gain d'une classe ou d'une classe et demie par enfant.

La Chambre entendit ensuite M. Guichard, M. Lauche, M. François Fournier, M. Deguise. Puis, après la lecture des ordres du jour, M. Henry Paté, rapporteur de la commission de l'armée, précisa que les R.A.T. à démobiliser, après le renvoi de la classe 1890 demain, et celui de la classe 1891 dans quelques jours, formeraient un contingent de 700.000 hommes. Il croit, toutefois, que tous les R.A.T. pourraient être libérés pour le 31 janvier 1919.

Après le rejet, par 357 voix contre 149, d'un ordre du jour socialiste demandant la libération intégrale avant le 1<sup>er</sup> janvier 1919 des classes 1890 à 1897 — ordre du jour contre lequel M. Abrami avait posé la question de confiance — le débat fut clos par le vote, par 393 voix contre une, d'un ordre du jour de M. Jean Durand, accepté par le gouvernement. Léopold BLOND.

## LES TROUPES BRITANNIQUES SONT ARRIVÉES À NAMUR

Elles se sont emparées de plusieurs  
centaines de canons.

Communiqué britannique, 22 novembre (22 heures). — Hier soir, nos détachements avancés ont occupé Namur et ont dépassé la Meuse au sud de cette ville.

Aujourd'hui, notre progression a continué sur tout le front. Nos troupes ont atteint la ligne de la rivière Ourthe et approchent d'Andenne et d'Ambresin.

Plusieurs centaines de canons allemands, un grand nombre de mitrailleuses et de canons de tranchées sont tombés entre nos mains au cours de notre avance d'hier.

## Les Américains avancent dans le Luxembourg

Communiqué américain, 22 novembre (22 heures). — Aujourd'hui, la 3<sup>e</sup> armée a poursuivi son avance à travers le grand-duché de Luxembourg et a atteint la ligne Ingeldorf-Betzdorf-Remich-Schengen.

2.500 prisonniers alliés recueillis par les Belges

Communiqué belge, 22 novembre. — Dans la journée du 21, nos éléments avancés ont été portés sur la ligne Arendonk-Moll-ouest de Diest-est de Louvain. Environ 2.500 prisonniers alliés ont jusqu'à maintenant été recueillis par nos troupes dans la région de Bruxelles.

## Une note de la Hollande sur le séjour de Guillaume II

La légation des Pays-Bas communique aux journaux une note où elle rappelle la déclaration faite le 13 novembre par le président du Conseil à la Chambre des députés. Il y disait entre autres :

« Le caractère de l'Alsile qui est accordé à l'ex-souverain allemand n'est autre que celui dont, à travers le cours des siècles, de nombreux réfugiés étrangers, tant citoyens nobles ou distingués que seigneurs, ont bénéficié, grâce à l'esprit de liberté et de tolérance du peuple néerlandais. »

En outre, la légation des Pays-Bas ajoute que « l'ex-empereur allemand n'a pas quitté une seule fois le parc du château d'Amerongen, où il est interné ».

[La note du gouvernement hollandais est empreinte de contradiction. En réalité, la Hollande est embarrassée et ne paraît pas désireuse de définir la situation de Guillaume II. Or, l'ex-empereur ne peut être considéré à la fois comme « interné » et comme bénéficiant du droit d'asile. Il faudra donc que cette question soit prochainement tranchée. Les gouvernements alliés ne la perdent pas de vue.]

## 20 nouveaux sous-marins ont été livrés

LONDRES, 22 novembre. — Un troisième groupe de vingt sous-marins allemands s'est rendu aujourd'hui à Port-Harwich. Des officiers ont été chargés de procéder à l'examen minutieux des navires de guerre cédés par l'Allemagne.

## Le Sénat a voté hier l'hommage à M. Wilson

Le Sénat a voté, hier, à son tour, sur le rapport de M. Henry Chéron, la proposition de loi, adoptée par la Chambre, décrétant que le président Wilson, la nation américaine, les nations alliées et les chefs d'Etat placés à leur tête ont bien mérité de l'humanité.

## NOUVELLES BRÈVES

— Le dîner hebdomadaire franco-américain du Cercle Volney, qui a lieu ce soir, sera suivi d'une partie artistique, avec le concours de M. Allard, de l'Opéra-Comique, et du pianiste Léonardi.

— Une terrible explosion a eu lieu à Hamont, dans le Limbourg belge, où un train de munitions a sauté. Il y a plus de mille morts, la plupart des soldats allemands.

## LA SOUSCRIPTION AU 4<sup>e</sup> EMPRUNT SERA CLOSE LE 24 NOVEMBRE

Donnons à la France, après la victoire  
des armes, la victoire du crédit.

Aujourd'hui, plus qu'à toute autre période de son histoire, la grandeur et la puissance de la Patrie s'affirment ! Depuis quelques jours, nos armées victorieuses sont sur le Rhin, aux frontières naturelles de la France. Voici l'heure attendue par tout cœur de Français depuis quarante-huit ans; voici l'heure où nous devons sans tarder compléter la grande victoire des armes par la grande victoire du crédit. Il nous faut, sans réserve, manifester notre confiance dans un avenir qui s'annonce aussi prospère que glorieux !

Par trois fois déjà, pendant la guerre, la Nation a mesuré toute sa force financière; en 1915, d'abord, cruellement envahi, le pays sut prouver qu'il était résolu à poursuivre la guerre avec la confiance que seules donnent une conscience claire et la certitude du bon droit; il le fit en apportant plus de 12 milliards au Trésor !

Après la victoire de Verdun, et malgré les événements angoissants des Balkans, le total des souscriptions au deuxième Emprunt approcha également de la somme de 12 milliards; enfin, l'année passée, dans des circonstances particulièrement difficiles, le ministre des Finances recueillit 10 milliards !

A chaque emprunt de la Défense nationale, une belle émotion fit vibrer le pays tout entier, et cette émotion passa par-dessus les frontières. D'un seul élan, toute la presse entraîna les Français à leur devoir; les plus grands artistes renforçant cet appel, la France vit tous ses murs se couvrir d'affiches émouvantes.

Les heures sombres sont passées ! La confiance en notre prospérité à venir s'affirme devant tous les peuples; nous en avons la preuve par la valeur de notre monnaie nationale, du « franc », qui monte chaque jour à l'étranger. Dans le monde entier, on sait que, soulevées par la Victoire, les admirables qualités de notre race vont nous permettre de prendre un très puissant et nouvel essor. Tout Français doit prêter ses épargnes au Trésor; un meilleur crédit pour la France entraînera un meilleur crédit pour chacun.

Toutes les raisons morales qui doivent porter à souscrire ont été dites; voici quelques raisons d'intérêt personnel. Le souscripteur doit profiter d'une situation financière exceptionnelle. Après les grandes guerres de la Révolution et de l'Empire, après la guerre de 1870, malgré une reprise d'activité économique très rapide, une baisse sensible du taux de l'intérêt succéda à une hausse qui avait été considérable. Ce qui s'est passé plusieurs fois pendant le dernier siècle ne peut manquer de se reproduire, car les moyens de perfectionnement du crédit ont pour effet de niveler et de réduire plus vite qu'autrefois le taux de capitalisation. L'emprunt actuel donne au souscripteur l'assurance que son revenu ne pourra être diminué pendant un quart de siècle.

Il est possible d'acheter un titre de 4 francs de rente pour 70,80, soit 29,20 au-dessous du pair, ce qui met l'intérêt de l'argent prêté au Trésor à 5,65 0/0, et laisse entrevoir une plus-value qui dépassera 40 0/0 au cas de remboursement par l'Etat.

Le souscripteur peut acheter ce titre au comptant ou bien en plusieurs termes; au lieu de verser des billets de banque pour libérer sa souscription, il est possible de remettre des bons de la Défense Nationale, acceptés avec prime.

Maintenant que sonne l'heure de la Victoire, qui peut hésiter à participer au 4<sup>e</sup> Emprunt ? Les disponibilités existent, les Français ont entre les mains 30 milliards de bons et 30 milliards de billets de banque. En prêtant une grande partie de ces réserves au Trésor, ils rendront le crédit du pays plus fort et plus puissant; la Victoire les trouvera égaux à ce qu'ils furent dans la guerre, et chacun se doit de contribuer à la gloire de la France.

François LE FORT.

# LE MONDE

## INFORMATIONS

— Le président de la République a reçu le maréchal Pétain et le maréchal Foch.

— Miss Wilson est de passage à Paris.

## CERCLES

— Au scrutin de ballottage du Jockey Club ont été admis membres temporaires : le lieutenant-colonel lord Sackville, chef de la mission britannique du G. A. R.; le major Reginald Lindsay Benson, D. S. O. M. C., attaché à la mission anglaise du grand A. G. F., et le major H. S. M. Baird, Tank Corps, tous trois présentés par le général vicomte de Lastours et le colonel comte R. de Boigne; le lieutenant Brodich, de la mission britannique à Paris, qui avait pour parrains le général vicomte de Lastours et le comte Henri de Mun.

## FIANCHILLES

— Nous apprenons les doubles fiançailles du comte Guillaume de Pracomtal, capitaine, au 20<sup>e</sup> dragons, fils du comte Rostaing de Pracomtal et de la comtesse, née de Suarez d'Aulan, avec Mlle Hennessy, fille de M. James Hennessy, député, et de Mme Hennessy, décédée, et celles du comte Gilbert de Chavagnac, lieutenant au 4<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied, fils du comte Xavier de Chavagnac, décédé, et de la comtesse, née de Valanglard, avec Mlle Yolande de Pracomtal.

## MARIAGES

— On annonce le prochain mariage du lieutenant Jacques de Surville, du 27<sup>e</sup> dragons, décoré de la croix de guerre, fils du baron de Surville et de la baronne, née de Naurois, avec Mlle Marie-Madeleine Allard, fille de M. Victor Allard, sénateur de Belgique, décédé, et de Mme, née Wittouck.

— Le mariage du capitaine d'Aubigny d'Esmyrds, décoré de la croix de guerre, fils du comte Roger d'Aubigny d'Esmyrds et de la comtesse, née de Fleuriel, avec Mlle de Barry, fille du baron de Barry et de la baronne, née de Baillet, sera célébré le 4 décembre.

**VIOLETTE SUAVE**  
Mimosa - Rose - Cillet - Muguet  
**E. COUDRAY**  
ILLUSION de la FLEUR  
Flacons 3.50, 7.50, 12 fr. En Vente Partout et  
348 rue St-Honoré Paris (près de la place Vendôme)

Nous rappelons à nos abonnés que toute demande de changement d'adresse doit être accompagnée de la dernière bande d'abonnement et de 50 centimes pour tous frais. Il ne pourra être fait droit qu'à des demandes présentées dans les conditions ci-dessus.

## VENTE DE LA COLLECTION DU VICOMTE DE CUREL

Ainsi que nous l'avons annoncé, il y a quelques jours, c'est après-demain lundi qu'aura lieu, à la Galerie Georges Petit, la dispersion de cette importante collection, importante beaucoup moins par le nombre des numéros qui la composent que par le choix des peintures modernes et anciens que le collectionneur avait groupés dans sa galerie.

Le catalogue ne comporte, en effet, que soixante-trois numéros, mais on y rencontre notamment, parmi les peintures modernes, trois beaux Corot : *Le Lac Terni*, *La Salette*, *La Bergère lisant*, à côté de très belles œuvres de Rousseau, Troyon, Daubigny, Decamps, Diaz, Jacque, Jongkind, Meissonier, Michel, Monet, Gustave Moreau, Regnaud, Roybet, Ziem, etc., dont il serait trop long de décrire les sujets, en raison du peu de place dont nous disposons.

Au nombre des tableaux des peintres anciens, il faut citer plus particulièrement ceux de Largillière, Nattier, Dauloux, Greuze, Vigée-Lebrun, Chardin, Watteau, Boucher, Fragonard, Oudry, Van Dick, Patier, etc.

Cette collection comprend, en outre, des aquarelles, des pastels remarquables, des objets d'art et des tapisseries du dix-huitième siècle.

Deux jours d'exposition — aujourd'hui et demain — vont précéder cette vente, qui attirera certainement un nombreux public d'amateurs à la Galerie Petit. M<sup>rs</sup> Lair-Dubreuil dirigera la vente, assisté de MM. Georges Petit, Georges Sortais, Duchesne et Duplan, experts.

## BÉNÉDICTINE "la grande LIQUEUR FRANÇAISE"

TONIQUE - DIGESTIVE

Nous rappelons à nos lecteurs du front que les coopératives approvisionnées par les Messageries Hachette doivent être à même de leur procurer notre journal sans aucune majoration de prix; il leur suffit d'en remettre la commande à la coopérative.

## PALAIS DE LA NOUVEAUTÉ

Grands Magasins Dufayel - PARIS

MARDI 26 NOVEMBRE

Grande Mise en Vente de

**SOLDES**

DES MARDIS

à tous nos rayons

Primes dans la Matinée

## La Bretonne "Gallia"

A DOS AUTO-AJUSTEUR

est en vente dans toutes les bonnes maisons  
VENTE EN GROS, 48, RUE DE BONDY



## THÉÂTRES

**Concerts Rühlmann.** — Aujourd'hui, à 8 heures, aux Variétés, 6<sup>e</sup> concert, sous la direction de M. F. Rühlmann, avec le concours de Mlle Mireille Berthou, de l'Opéra, et de Mme Jourdan-Morhange. Orchestre composé de 70 artistes de l'Opéra.

**Aux Capucines.** — L'amusante revue *Pif, Paf* vient de s'augmenter d'un attrait nouveau, « Le Retour », dont on se rappelle le succès retentissant lorsqu'il fut créé aux Capucines, par M. Berthou, est de nouveau diffusé chaque soir, par lui, et jamais cet émouvant poème ne fut plus de circonstance. De chaleureux braves accueillent l'intéressante initiative de M. Berthou. Demain dimanche, matinée à 2 h. 1/2.

**Opéra italien.** — Demain, à 8 heures, au théâtre des Champs-Élysées, grande matinée musicale, avec *La Servante maîtresse*, de Pergolesi.

## COURS ET CONFÉRENCES

**Université des Annales.** 54, rue Saint-Georges, aujourd'hui, samedi, à 4 h., la Pologne et l'Europe, conférence par M. Edouard Ganche, avec l'accompagnement de M. Victor Gilles, au piano.

## APOLLO

Aujourd'hui **MATINÉE** et **SOIRÉE** **LA REINE JOYEUSE** Albert BRASSEUR et FERNAND FREY Juliette DARCOURT et JANIEKOWSKA et Jane MARNAC

A l'occasion de la Sainte-Catherine, M. Léon Valère offre lundi soir aux midinettes une réduction de 50 0/0 à toutes les places sur le vu d'une carte commerciale de leur employeur.

## THÉÂTRE MICHEL

Jeanne GRANIER dans **SAISON D'AMOUR** Comédie en 3 actes de M. Edmond Sée avec PARISYS Pierre ETCHEPARE et RAIMU

## AUJOURD'HUI

en **MATINÉE** à 2 h. 30 et en **SOIRÉE** à 8 h. 30 on joue **LE TRAITÉ D'AUTEUIL** L'immense succès de rire du **THÉÂTRE ANTOINE** DEMAIN, **MATINÉE ET SOIRÉE**

## TOUS LES JOURS

**MATINÉE** à 2 h. 30 **SOIRÉE** à 8 h. 30 **L'OLYMPIA** Magnifique spectacle de Music-Hall 20 NUMÉROS L'incomparable **POLIN RÉLISSIER** **LES LIONS MARINS** Attraction sensationnelle

## NOUVELLE BANDE - MOLLETTIERE

en trois renforts du D<sup>r</sup> Namy **Solide - Légère - Élégante - Lavable** SOUTIENT sans compression RÉGULARISE la circulation du sang SUPPRIME enroulements, tuberculose des jambes, crampes, fatigue. **COLORIS** : horizon, marine, noir, kaki, gris. En vente dans les grands magasins et dans les bonnes maisons. Gros et détail **BOS & PUEL**, 234, Fg St-Martin, Paris

## CHANDAILS | CACHE-NEZ

tout laine 12 fr. 95 laine pure très longs 3 fr. 95 **ELIMS PIERRE** 10, faubourg Montmartre de la cour de l'AUTO, à droite

## LOYERS

(Affaires de), Gérances, Procès, Divorces, Successions, etc. Consultations : 40 FRANGS. **AVOCAT**, 252, r. du Fg-St-Martin.

## Maladies de la Femme

**LE FIBROME** Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres engorgements, qui gênent plus ou moins les fonctions de l'organisme et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuës auxquelles elles sont sujettes. La FEMME se préoccupe peu d'abord de ces inconvénients; puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le FIBROME se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement. **QUE FAIRE?** A toutes ces malheureuses, il faut dire et redire : Faites une cure avec la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** qui vous guérira sûrement, sans que vous ayez besoin de recourir à une opération dangereuse. N'hésitez pas, car il y a de votre santé, et sachez bien que, composée de plantes spéciales, sans aucun poison, la Jouvence de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les Maladies Intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la Circulation du Sang, Accidents du RETOUR D'ÂGE, Étourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Verrues, etc. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENIQUE DES DAMES 2 fr. 25 la boîte, + 0 fr. 30 pour l'impôt. La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : la flacon, 5 fr.; franco gare, 5 fr. 60; les quatre flacons, 20 fr. franco contre mandat-poste adressé à la Pharmacie MAG. DUMONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.) Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la signature MAG. DUMONTIER. (Notice contenant renseignements gratuits.) 288

## ARLEQUIN 42 RUE DE DOUAI

**EST UN SUCCÈS DE JOLIE SALLE DE REVUE ROSSE ET D'INTERPRÉTATION** **TOUS LES SOIRS FICHTE!** Revue de Max Eddy et Romain DEMAN, MATINÉE

## AUX FOLIES-BERGÈRE

**LA REVUE INTERNATIONALE ZIG-ZAG!** d'Albert de COURVILLE avec SHIRLEY KELLOGG DAPHNE POLLARD FRED KITCHEN

## AUJOURD'HUI, MATINÉE

**CASINO DE PARIS** CE SOIR, LA FÉRIQUE REVUE PA-RI-KI-RI **MISTINGUETT CHEVALIER** SAINT-GRANIER OYRA et DORVILLE

Pour la Sainte-Catherine, les midinettes bénéficieront lundi soir d'une réduction de 50 0/0 à toutes les places sur présentation d'une carte de leur maison.

## UN BON CONSEIL!!

Venez tous aujourd'hui en **MATINÉE** et en **SOIRÉE** au théâtre **CADET-ROUSSELLE** pour applaudir la grande revue ET... VLAN!! **VOUS NE REGRETTÉREZ RIEN!!**

Tous les soirs **CIRQUE MEDRANO** Location : à 8 h. 15. Matinées jeudis, dimanches et fêtes, à 2 h. 1/2. Jimmy Fletcher, américain contorsionniste; Fraed et ses bonshommes; les Sœurs Semay, triple trapèze; Miss Dolly, acrobate; les clowns Crescendo et Gerardo, Fratellini; Meryska et sa chienne voyante. **GRAND SUCCÈS**

## MEUBLES

provenant de nos garde-meubles et locations à solder avant le 30 : milliers de mobiliers de tous styles; ch. à coucher 3 portes Louis XVI, Directoire; salles à manger anglaises Louis XVI, salons aubusson et anglais; cabinets de travail; appareils électriques; glaces, tapis; très beaux coffres-forts avec glace pour bijoux; meubles des plus simples aux plus luxueux, etc. **LOCATION DE MEUBLES** Garde-Meubles Janiaud J<sup>rs</sup>, 61, rue Rochechouart.

## Grippe espagnole GOMENOL-RHINO

Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 5 fr. (impôts compris). Cartes postales, Papeterie, Articles de Paris. Tarif gratuit. **BENAZET**, 16, rue Chanoinesse, Paris.

## SAMARITAINE

75, Rue de Rivoli, Pont-Neuf et Monnaie, PARIS

## Lundi 25 Novembre

## Jours suivants

## Tous les jours ALIMENTATION pour nos SOLDATS et les FAMILLES

## BRANDES OCCASIONS à TOUS LES COMPTOIRS

## SOLDÉS

## Convolescents et Grippés

## PILULES GIP

les **Pilules GIP** sont le meilleur tonique reconstituant Fer, Quinquina, etc. — 6 par jour. 330 (impôt compris) (r<sup>e</sup> domicile, 64, Boul<sup>r</sup> Port Royal, Paris)

## Fils à Coudre

TISSUS, Lainages et Draperie BONNETERIE, Chandails et Bas TRESSÉS (Sergés et Retors) PERCALINES et PADOUE L. WELCOMME, E. MORO & C<sup>ie</sup>

123, Bd Sébastopol, Paris TEL. : Cent. 29-93 (Seine) à Lyon TEL. : Cent. 09-39

## LE PLUS IMPORTANT STOCK DE PARIS

## AU LOUVRE

## PARIS LUNDI 25 NOVEMBRE PARIS

## SOLDÉS

## Costume tailleur, pour dames

Valeur 185. » 115. » Japon pékin sole fantaisie, nuances mode. Valeur 19. » 13. »

## Robe serge marine, pour dames

Valeur 135. » 95. » Corset coutil écoré, très belle qualité. Valeur 20. » 14. »

## Dessus de chemises, laine blanche, tricot souple, manches courtes

Valeur 4.50 4.50 Brosse à dents, bonne qualité. Valeur 1.45. Prix 85. »

## Laine à tricoter, beige, la pelote de 200 grammes

Valeur 4. » 2.90 Bas noirs, pour dames. Pure laine. Valeur 10.25 8.50

Costumes 2<sup>e</sup> garçons, jersey pure laine, marine, violet ou vert

2 ans 3 à 6 7 à 10 11 à 12 21. » 25. » 29. » 33. »

## Manteau draperie fantaisie, beige ou gris

Valeur 110. » 78. » Manteau ratine, marine ou noir. Longueur 1.25. Valeur 59. »

## Chaussures pour dames, bottes et souliers chevreau glacé noir ou verni

Valeur 49. » et 39. » 35. » et 25. »

## Mouchoirs blancs, batiste, ourlets à jours vignettes blanches damassées

pour dames. La douzaine 10.25

## Eau de Cologne pour la toilette

Le 1/2 litre 5.50 le litre 10.75

## Serviettes de table, fil et coton blanc, vignettes blanches damassées

Valeur 50. » La douzaine 39. »

## Caleçons ou gilets tricot, laine naturelle, pour hommes

Valeur 13.75 9.90

## Gilets pour hommes, en flanelle coton grise ou beige, manches longues

Valeur 8. » Prix 4.85

## Sac châteline cuir anglais, glace et poudrier, servi double peau

Valeur 35. » Prix 26.50

## Draps à jours, ou crêtonne écorée, qualité forte, avec sujets

3x1.70. Valeur 36. » Le drap 25. »

## Blouse en velours côtelé

Valeur 27. » Prix 19. »

## Chemise jour, madapolam, garnie dentelle fil

Valeur 12. » 7.50

## Le Pantalon

Valeur 10. » 6.25

## Col en Colombia lapin noir

Valeur 45. » Prix 29. »

## Carrés véritable skunk lustré

noir. Valeur 14. » 6.90

## PETITES ANNONCES

Réception des ordres au guichet et par correspondance, 11, Bd des Italiens (2<sup>e</sup>). Entrée partielle. Téléph. Gut. 12-45. Adresse télégr. : Huginin-Paris. La ligne se compose de 36 lettres ou signes.

## DEMANDES D'EMPLOI

1 fr. la ligne. Réparation d'objets d'art et d'ameublement, anciens et modernes. — Hayot, sculpteur-peintre-décorateur, 67, rue Carnot, Levallois.

Châss. aut. lim. Renault av. remorq. offre voyag., transports. Poinet, Nogent-s.-Marne (S.). T. 62.

PEINTRE-VITRIER-TAPISSIER cherche travaux. — François, 7, rue Marivaux, 7.

D<sup>r</sup> empl. courant comptabilité, mise à jour, trav. bur. dom. occup. 2 h. soir. M. P. 31, Bd Perre.

Peinture, vitrerie, papiers peints. Fera travaux d'art. — Houdon, 13, r. Pierre-Nys, Paris (11<sup>e</sup>).

Modiste, avec vos tissus neufs ou vx, fait ch. à face 6 fr., model. vel. dep. 15 fr. 3<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup>. r. Legendre.

Tourneurs, tailleurs p<sup>r</sup> dames à façon. Réparations, transformations fourrures. Nicolas, 5, r. Bourdaloue.

Démobilisé ayant bureau centre cherche situation. — Deloince, 83, Fautour-Saint-Martin, Paris.

Moniteur sérieux, réformé de guerre, 35 ans, pré. sentant bien, bonne situation, possédant suffis. connaissances acquises en matière commerc., désire obtenir p<sup>r</sup> région centre, votre départ. Young, Aub. Nièvre, etc., bonne représentation de maisons importantes (principaux produits aliment. ou articles s'y rattachant), avec exclusivité de vente. — Ecrite J. Rousseau, à Tronchoy, par Dammeville (Yonne).

Dame représentant, ayant sous-agents, demande pour Lille, Roubaix, Tourcoing, dépôt de fabrique. Delbecq, 10 bis, rue Chassulot, Lille.

## OFFRES D'EMPLOI

1 fr. 50 la ligne. Pour créer chez soi affaires par correspondance, voir Publicité E. Gabriel, Service 3, Evreux (Eure).

On dem. au kinographe élèves opérateurs p. cinémas, 31, rue Saint-Antoine, 2 à 8 h., 1<sup>er</sup> étage.

PARIS-REVUE. 14, rue Mélay (8<sup>e</sup> année), dem. rédacteurs. Env. man., contes, poés., chroniques.

On dem. débutants h. et f. dist. dés. jouir au cinéma. — 17, rue La Rochefoucauld, 3 à 5 h.

1<sup>er</sup> jour, 6 à 25 francs p. jour p. 2 heures de travail à agents actifs, dét. et gros, p. articles de vente excessiv. facile en t. pays. Ec. à Nail Order Agency, boîte N° 31, Valfleurange. Pour rép., joind. timbre.

Société cinéma forme des artistes gratuitement. B<sup>n</sup> reux ouverts les lundis et jeudis et tous les jours, de 2 à 3 heures, 27, rue des Petits-Hôtels.

On demande, pour une revue technique, UN REDACTEUR connaissant les industries du papier. Connaissance de langues étrangères, particulièrement anglais, est exigée. — Ecrire au journal Le Papier, 16, rue du Rocher, Paris.

## LEÇONS

1 fr. 50 la ligne. Dactylé. Prép. compl. Leçons part. math., lat., D philo, sc. Pri. tr. mod. Se rend dom. Paris ou banlieue. Léon, par correspondance. Hautes référ. Prof. 32, rue Corot, Ville-d'Avray (Seine-et-Oise).

M<sup>lle</sup> d'Elroy, élève d'une art. tr. conn., d. tr. b. leq. chant, prof. com. elle-m. 23, rue Madame, Paris.

## REDACTION &amp; ADMINISTRATION

d'EXCELSIOR 20, rue d'Enghien — PARIS (X<sup>e</sup> arr.).

Téléph. : Gutenberg 02-73 - 02-75 - 15-00 Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS

TARIF DES ABONNEMENTS France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr. Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 38 fr.; 1 an, 70 fr. PUBLICITÉ, 11, bd. Italiens. Tél. Gut. 12-45. Cent. 80-88

Le gérant : VICTOR LAURENÇAUX.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumard.

## SOCIETE MARSEILLAISE

Bank for Industrial & Commercial credit and for Deposits

FOUNDED 1865 CAPITAL 55.000.000 — RESERVES 21.300.000

## HEAD OFFICE-MARSEILLES PARIS-BRANCH

75, rue Paradis, 75 4, rue Auber, 4

The « SOCIETE MARSEILLAISE » negotiates all Banking and exchange operations They are in direct connection with the principal English and American Banks Their agencies extend throughout Southern France and along the Mediterranean Interpreters in all main agencies.

PRINCIPAL AGENCIES: Avignon, Orange, Carpentras, Montpellier, Cette, Béziers, Narbonne, Perpignan, Arles, Aix-en-Provence, Toulon, Cannes, Saint-Raphaël, Fréjus, Nice, Grasse, Monte-Carlo, Monaco.

Achat de gardes-robes, hommes et dames. (hon. rue de Polou, 24, Paris (3<sup>e</sup>). Se rend à domicile.

## PASTILLES MIRATON

Constipation 3 fr. CHATELGUYON 3 fr.

## VENTES SUR SOUMISSIONS CACHETÉES

chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct, de :

1<sup>o</sup> 60 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES 19 MOTOCYCLETES, 1 TRI-CAR, 20 ENSEMBLES 2 LOTS DE BOUTEILLES D'ACÉTYLÈNE

2<sup>o</sup> 25 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES 10 MOTOCYCLETES, 10 SIDE-CARS, CARROSSERIES

Bougies, bouteilles d'acétylène, marche pieds, lanternes, roues, roues-essieux, etc.

## EXPOSITIONS

1<sup>re</sup> Vente au CHAMP DE MARS (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 16 au 29 novembre 1918. — 2<sup>e</sup> Vente à VINCENNES (Champ de Courses) (Seine), du 17 novembre au 1<sup>er</sup> décembre 1918, périodes pendant lesquelles les soumissions seront reçues.

sera prononcée pour la 1<sup>re</sup> vente au CHAMP DE MARS, le 30 novembre; pour la 2<sup>e</sup> vente à VINCENNES (Champ de Courses) le 2 décembre.

NOTA. — A la suite de l'ADJUDICATION SUR SOUMISSIONS CACHETÉES au CHAMP DE MARS, il sera procédé à une vente aux ENCHÈRES PUBLIQUES à l'unité de nombreuses pièces détachées choisies par les amateurs au cours d'une exposition permanente.

AMATEURS, CONSULTEZ LES AFFICHES

## PNEUS A CORDES PALMER

14, boulevard de Villiers, Levallois-Perret (Seine)